

Texte de Julie Henoch

Préquelle aux

# PRELUDES POUR UN LOUP

d'Olivia Pedroli

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE  
NEUCHÂTEL  
5.09.2014 - 19.10.2014

MUSÉUM  
D'HISTOIRE NATURELLE  
NEUCHÂTEL

**L**e loup se cache. Il vit dans les creux sombres de l'imaginaire, tanière des plus grandes épouvantes.

Changeant, il n'inspire pas de sentiment immédiat. Il n'est pas le renard qui paraît si malin, ou la hyène qui immobilise ; il n'a ni l'élégance des grands félins, ni l'espièglerie du coyote ; si peu du chien, et de son animalité de compagnie.

L'aura du loup, en somme, possède la terrible neutralité du vrai danger. Elle est de l'entre deux, de l'insondable, ce sur quoi précisément l'on projette tout. La frayeur originelle de la prédation fait le loup pour l'homme. La même qui fait de l'homme un loup pour l'homme. La nature bestiale comme puissance indomptable. Les contes ont interprété son cri à la façon d'une sirène qui annoncerait la sauvagerie. Mais le loup, lui, hurle seul au ciel et à la lune, déploie sa mystérieuse alerte à travers le paysage, souverain d'un territoire qu'il sait sien. En prenant garde au bruissement de leurs vestes isothermes, dans ces petits matins humides, ou au cœur d'une nuit de patience, certains ont aperçu puis capté le mouvement tant attendu. Ils ont aussi créé sans le savoir des images simples mais sublimes, comme libérées de la volonté d'être belles. Des clichés contrastés d'où émanent la grâce cruelle d'une stratégie de chasse et l'impétuosité de l'instinct de survie. Viseur en transparence, un loup qui court dans les bois, son corps qui sautille alors qu'il s'en va. Cette sveltesse étonnante, qui le rend moins effrayant qu'on aurait voulu. Des louveteaux qui roulent sur le dos. Le bout très noir d'une queue qui s'agite doucement. Ses savants déplacements, ses jeux de domination, entre solitude et meute, où plane toujours le risque du ban. Et encore, troublant, ce regard vague de l'animal en cage, plus indéterminé que contrit. Appelez cela sagesse, appelez cela soumission... Observer le loup nous renvoie à notre condition.

**L**a musique, comme le loup, appartient à la nuit et aux astres. Le prélude ouvre l'imaginaire, précède la fugue. Telle la bête, il est fait de mouvements complexes au sein d'une grande liberté. Mais aussi d'étincelle, d'esprit, de mythes : de cette maîtrise d'un environnement qui permet la poésie. De l'animalité et de l'abstraction, intense comme le changement imperceptible, ou le motif de répétition sur motion répétitive. Une note sur le violoncelle est nommée « loup », exactement quand elle frotte, et qu'elle émet un son étrange, comme une onde.

Le cri du loup, la voix humaine et la vibration du fer de la scie possèdent de troublantes similitudes, comme les bruits de pas ressemblent au son de la pluie, qui ressemble à celui du feu. C'est aussi touchant que l'instant où la lumière devient mélancolique, où l'harmonie rencontre la dissonance, ou quand revient en mémoire la vaste répercussion du cor par delà les vallées. Puissant comme la minute où le piano cesse d'être meuble et mélodie pour devenir résonance dans l'espace. Aussi simple et infini que l'envie de poser des images sur la musique, de mettre des mots en équilibre dans cette bulle d'imagination où tournoient les évocations, faites de polyphonies.

Le travail d'Olivia Pedroli sur « Préludes pour un loup » a été particulièrement nourri par plusieurs recherches :

Celles de Jean- Marc Landry, biologiste, éthologiste, spécialiste du loup et de la protection des troupeaux, dont les analyses comportementales dans le Parc National du Mercantour, en France, sont passionnantes. Il y relève l'importance de la protection des troupeaux pour mieux protéger le loup et permettre la gestion de son retour dans nos contrées.

Celles du biologiste et spécialiste des loups Juan Carlos Blanco, dont les images montrent la première portée de louveteaux nés dans la province de Madrid, à 50 kilomètres de la ville, en septembre 2013.

Enfin, le film documentaire finlandais Hukkamies (Wolfman) de Juha Suonpää, créé sur la base d'images de terrain récoltées par le biologiste Seppo Ronkainen durant près de 13 ans, a été une vraie mine d'or et d'inspiration.



La musique de la création « Préludes pour un loup » est disponible sur le shop online d'Olivia Pedroli :

**<http://oliviapedroli.bandcamp.com>**



*Les bénéfices de cette vente seront reversés à l'association IPRA (Institut pour la promotion des chiens de Protection) pour aider à financer leurs recherches. Actuellement, l'IPRA étudie les interactions entre des chiens de protection et des loups afin de définir quel est le meilleur moyen de protéger les troupeaux et, par conséquent, de protéger les loups.*